

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — Un An, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE XII

MONTO-CHRISTIN EN VISITE CHEZ CUNÉGONDE.

Les deux sacrépants étant sortis de la maison, le père Sanslanippe se versa un *night-cap* avec ce qui restait de whiskey dans la bouteille.

Il grimpa l'escalier tant bien que mal et quelques instants après Cunégonde l'entendait ronfler comme plusieurs tuyaux d'orgue.

La jeune fille, avant de se coucher, avait une tâche à remplir.

C'était de raccomoder la garde-robe de son petit frère Modeste, qui était déplorablement délabrée.

Elle travaillait à sa couture depuis un quart d'heure lorsqu'un coup frappé à la porte la fit tressaillir.

Il était onze heures et demie de la nuit.

Qui pouvait venir à cette heure ? Elle redoutait la visite de personnages ennuyeux comme ceux qui venaient de sortir.

Il fallait agir avec prudence. Grossissant sa voix autant qu'elle le pouvait, elle cria :—Qui est là ?

Ce n'est pas une heure pour frapper à la porte des gens honnêtes.

—C'est votre cousin Monto-Christin. Elle reconnut la voix et s'empressa d'ouvrir.

Monto-Christin entra dans la maison. Cunégonde l'aïda à enlever son capot en mouton de Perse et secoua la neige qui était dessus. Monto-Christin, ravi de revoir sa cousine, fit passer sur sa figure une cyclone de baisers.

Le cousin et la cousine avaient bien des choses à se raconter.

Il fallait que Cunégonde fit une visite à la veuve Beltapet pour lui expliquer sa disparition mystérieuse de la maison.

Avant de se fiancer avec Monto-Christin, elle voulut mettre les vieux jours de son père à l'abri de la misère. Elle tenait à ce que le petit Modeste ne restât pas un chanteur mendiant sur les rues.

Monto-Christin promit de placer le gamin au Collège St-Louis, rue Sherbrooke et de lui faire donner une forte éducation commerciale.

Quant au bonhomme Sanslanippe, on devait le mettre en pension dans l'Asile des Sourdes et Muettes de la rue St-Denis. Il y aurait ses appartements privés et assez d'argent pour se payer la goutte sur une petite échelle.

Il restait à régler la question la plus délicate. Que devait faire Cunégonde en attendant son mariage ?

Il importait de ne pas prêter prise aux mauvaises langues, c'est pourquoi il était inutile de la mettre dans ses meubles.

L'éducation première de la jeune



A OTTAWA

L'inévitable approche. Le grand point d'interrogation se pose harlineant devant les ministres.

Ceux-ci sont terrifiés par son apparition.

filie était nulle. Pendant son année d'école à la Petite Misère, elle n'avait appris qu'à lire ses grosses lettres.

A B C D E

SES GROSSES LETTRES

Elle ne pouvait pas écrire un mot d'orthographe.

En devenant la femme d'un des plus riches entrepreneurs de Montréal, elle devait avoir un certain vernis d'éducation.

Avec un mois de couvent à la Congrégation de Notre-Dame, elle apprendrait à lire couramment et à écrire assez bien.

Cunégonde ne devait pas entrer comme pensionnaire au couvent. Elle rentrerait dans la maison de Madame Beltapet en qualité de demoiselle de compagnie. Une somme d'argent devait être déposée entre les mains de la veuve pour la pension, la toilette et le *pin money* de sa pupille.

Monto-Christin, qui avait fait la connaissance de Madame Beltapet à la

visiterait sa fiancée sous l'égide de sa protectrice. Lorsque cet arrangement fut conclu, Monto-Christin dit qu'il reviendrait le lendemain matin à onze heures pour la conduire chez la veuve Beltapet.

CHAPITRE XIII

où CUNÉGONDE ENTRE AU COUVENT.

Madame Beltapet héritait de plein droit d'une somme de \$40,000 sur la vie de son mari à la Compagnie du

Castor, ayant son siège social sur la Place-d'Armes.

Trois jours après l'assassinat de son mari, la veuve présenta sa police à la la compagnie qui, après les constatations d'usage, lui donna un chèque pour le plein montant sur la Banque Nationale, en ayant soin toutefois de lui signer un certificat attestant la promptitude de la compagnie à remplir ses obligations envers ses clients, certificat qui fut publié dans tous les journaux de la province.

Madame Beltapet devenait un bon parti avec ses \$40,000.

Le Docteur Coxis, dont la clientèle n'était pas les petits chers, s'était dit qu'il gagnerait le cœur de la gentille veuve.

Beltapet n'était pas encore refroidi dans sa bière, que le médecin roué de manda son héritière en mariage.

Madame avait opposé à sa demande des fins de non recevoir.

D'abord elle n'écouterait aucune

proposition de la part de ses admirateurs avant l'expiration de son année de veuvage.

Elle avait un bon train de maison, cheval et voiture, où était pour elle l'urgence de s'embarasser d'un mari ?

Il y avait encore une objection fort sérieuse.

Madame Beltapet appartenait à la noble famille des Troufignons et elle ne devait pas contracter une mésalliance.

Le Docteur Coxis était, comme son nom l'indiquait, d'origine roturière. Ses parents à Montréal étaient des gens pauvres, communs et sans éducation.

Si le Docteur Coxis avait fait ses études classiques aux frais du clergé qui l'avait même protégé pendant ses cours de médecine.

Le pauvre médecin avait débuté sans le sou dans une carrière difficile. Bon an, mal an, ses recettes n'excédaient pas \$500.

Cependant, il jetait toujours de la poudre aux yeux de ses amis. Il portait toujours des habits taillés à la dernière mode, grâce au crédit qu'il avait chez un tailleur porté au nombre de ses patients.

Le Docteur Coxis était en visite à onze heures du matin, chez la veuve Beltapet, lorsque cette dernière reçut la visite de Monto-Christin et de sa cousine.

La rencontre de Cunégonde avec son ancienne bourgeoise fut des plus pathétiques.

Madame Beltapet était toujours restée sous l'impression que les meurtriers de son mari avait enlevé et caché la jeune servante pour se prémunir contre son témoignage devant les tribunaux.

Il va sans dire que la veuve accepta d'emblée la proposition de recevoir Cunégonde chez elle.

Elle fit plus. Comme elle se proposait de faire un voyage à Paris et à Lourdes, Cunégonde devait l'accompagner.

Monto-Christin ne fit aucune opposition à ce dernier projet. Il offrit à la veuve de lui donner la somme de \$1,000 pour payer les frais de voyage de sa cousine.

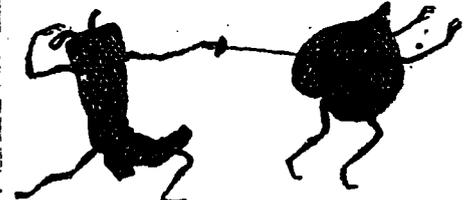
Madame Beltapet ne se rendait pas à Paris pour son propre plaisir.

Elle souffrait depuis plusieurs années d'un polype dans le nez. Sur une consultation des premiers chirurgiens de Montréal, elle résolut de se faire opérer en France par les célébrités médicales.

Après avoir pris congé de Madame Beltapet, Monto-Christin et sa cousine montèrent en voiture et se rendirent au parloir du Couvent de la Congrégation, rue St-Jean-Baptiste.

Madame la Supérieure, après avoir entendu les explications de Monto-Christin, consentit à admettre Cunégonde au nombre des demi-pensionnaires.

Celle-ci devait commencer ses classes dans huit jours.—(A suivre)



A L'OPERA FRANÇAIS

représentation de Faust, à l'Opéra Français, finirait par devenir son ami.

Deux ou trois fois par semaine, il

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 19 Jan. 1895

PREDICTIONS POUR 1895

La province de Québec est entrée dans une année climatérique de son existence. Il lui reste encore sept ans pour entrer dans le vingtième siècle. Sept années! chiffre fatidique. Seront-elles les sept années d'abondance figurées par les sept vaches grasses du songe de Pharaon? Nous n'osons pas l'espérer. Seront-elles les sept années de disette représentées par les sept vaches maigres du Haras National, ou le tanneau de Valcartier? La probabilité, malheureusement, est de ce côté.

O la vache canadienne!

Avouons qu'elle est rudement maltraitée depuis quelques années. A en croire nos ministres de Québec, rien n'est trop fort pour elle.

Allons, nous faisons un peu trop de pessimisme. Consultons les prophètes intimes du CANARD, la buche et le mardrier magnétisés. Ils vont nous éclairer sur les grands événements que l'année 1895 tient en réserve pour les Canayens.

Commençons par le mois qui est déjà entamé.

La fin de janvier sera marquée par trois jours de froid d'une intensité extrême. Le mercure dans le thermomètre du pavillon central de l'hôtel de ville descendra à 40° au-dessous de zéro. Il gèlera et fera éclater son ampoule. Les gouttelettes seront recueillies par le Docteur Laberge pour le service de l'hôpital civique.

Le 24, il naîtra un enfant Argus ayant des yeux tout autour de la tête. Ce phénomène sera réclamé par le chef de police Hughes, pour le mettre plus tard à la tête du département des détectives.

Le 26, exposition au Club National d'un gilet de flanelle ayant appartenu au grand Papineau, dont le brillant souvenir passionne toujours les masses.

Le 30, arrivée à Paris du Docteur Beausoleil, où il s'empresse de commander dix barils de serum de Roux.

FÉVRIER

Le 2, ouverture du Parlement à Ottawa. On constatera sept cuites parmi les députés Canadiens-français, dans la buvette de la chambre qui sera fermée pendant huit jours par ordre de l'Orateur.

Le 15, rixe à l'hôtel Russell entre deux sénateurs de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

L'un d'eux essaie de manger le nez de l'autre et ne cesse l'opération qu'en s'apercevant que sa fausse mâchoire l'abandonne en s'incrustant dans le nez de son adversaire. On les sépare péniblement et la paix est rétablie.

Le 20, la picote paraît à Montréal. Le cas est celui d'un échevin. Le public est rassuré lorsque le Dr Laberge constate que ce n'est que de la picote volante, une maladie endémique à l'Hôtel de Ville.

Le 22, grandes pluies dans le township de Brise Culotte, comté de Beauce et même ailleurs.

MARS

Le 6, le comité de police adoptera un nouveau modèle de bâton pour les constables. L'intérieur sera creux et pourra contenir une chopine impériale de liquide. L'agent, en faisant son service, n'aura plus besoin d'entrer dans les buvettes, il n'aura plus qu'à sucer son bâton contenant du thé, du café, du whiskey, du rye, ou autres toniques.

Le 11, un marchand ambulancier de charbon "à la minotie" épouse une laitière. C'est l'union du blanc et du noir. C'est pourquoi à la fin de la noce, chacun constate que les époux sont devenus gris.

Le 12, M. Lapine, M. P., tiendra une promesse faite.

Le 13, Joe Riendeau arrive d'une expédition de pêche dans les lacs du Nord de St-Jérôme. Il rapporte une truite pesant 48 livres.

Le 14, suicide d'un député de la province d'Ontario. Il met fin à ses jours en prenant du "Rough on Rats."

Le 16, M. Bergeron, M. P., passera un bill pour régler les nominations sur le canal de Beauharnois et un vers solitaire de 27 pieds de long.

Le 21, fête de St-Benoit, abbé. Les pompiers présentent une adresse à leur chef. Les conservateurs du district de Montréal célèbrent la fête chez M. Frs Benoit, leur digne président.

AVRIL

Le 1er, M. Frs Corbeil, ci-devant wharfinger du canal Lachine, se rend à Ottawa, dans le cabinet du ministre des chemins de fer et des canaux, sur une invitation écrite par ce dernier, afin de recevoir ses instructions comme assis tant-surintendant du canal. Le ministre lui apprend qu'il court le poisson d'avril.

Le 4, tirage de la loterie de la Société Artistique Canadienne. Le gros lot de \$1,000 est gagné par un commis de gros de la rue St-Paul. Il s'achète deux échevins et une place de \$1,000 par année à la corporation. Il lui reste ensuite une balance de \$200 pour faire la noce.

Le 10, assemblée importante de la Société des Peignes. Il y est adopté une résolution à l'effet de ne promouvoir au degré de Peigne de Corne que les membres mariés. Protestations véhémentes des célibataires.

MAI

Le 1er mai sera signalé par un nombre extraordinaire de déménagements. M. A. Filiatrault, en déménageant de sa résidence, rue Craig, pour se rapprocher un peu plus du palais archiépiscopal, verra briser son prie-dieu par les déménageurs.

Le 14, inauguration de la statue de Maisonneuve sur la Place d'Armes.

Il restera encore un déficit. On s'adressera à la Société des Peignes qui refuseront de le combler. L'artiste M. Hébert fait son deuil de la balance.

Le 20, tremblement de terre à Montréal et à Ste-Cunégonde. La secousse durera cinq minutes et demie. Elle sera assez forte pour renverser un cocktail sur le comptoir de l'hôtel Riendeau et plusieurs jugements de la Cour de Police en Cour d'Appel.

Le 24, dans la rivière Châteauguay, pêche d'une morue. Après enquête on reconnaît que, bien que très mouillée par un long séjour dans l'eau, il s'agit d'une morue sèche et l'Album des Industries perd ainsi une belle occasion de signaler un phénomène rare et peu coûteux.

JUIN

Le 2, M. Taillon finit par trouver un trésorier provincial. Ce sera un député anglais des townships de l'Est qui voudra se donner des distractions pendant un veuvage récemment commencé. Ses collègues lui présenteront une table de multiplication encadrée pour être accrochée dans son bureau et une arithmétique des Frères pour étudier les équations sur les emprunts.

Le 12, nouvelle mesure fiscale depuis longtemps réclamée. Le nouveau trésorier annonce qu'il proposera à la prochaine session un nouvel impôt de cinq pour cent sur le revenu des dames du demi-monde, dont le tarif devra être réglé désormais d'après un barème, adopté par le Conseil de l'Instruction Publique.

Le 17, invention d'une machine à engraisser les bœufs par le système du plus lourd que l'air, économisant moitié moins de fourrages et avançant le temps d'élevage des deux tiers. L'honorable M. Beaubien récompense l'inventeur en lui faisant obtenir la médaille du Mérite Agricole.

Le 17, le conseil de ville de Montréal imposera une nouvelle taxe spéciale sur les propriétaires d'immeubles pour payer les frais de construction de la nouvelle gare de l'Est.

JUILLET

Le 2, le comité d'enquête sur la police présente son rapport au conseil de ville. Il suggère seulement la réorganisation du département des détectives.

Le 5, crime atroce à Québec. Une belle-mère, coupée en morceaux par son gendre, empoisonne l'air qu'il respire et l'asphyxie.

On les enterre tous les deux sous le même sapin au cimetière de Bellevue.

Le 17, chute d'un énorme bolide à Ste-Agathe des Monts. Il a la forme d'une boule gigantesque de cent pieds de diamètre et paraît constitué d'une matière exceptionnelle. Des échantillons du bolide sont adressés à tous les laboratoires du globe.

Le 28, accident à bord du "Montréal", de la compagnie du Richelieu et d'Ontario. Près de Sorel il casse son "crank pin." Le mécanicien répare la pièce cassée avec de la corde à linges et le vapeur se rend jusqu'à Sorel où il passera le reste de la saison.

AOÛT

Le 6, grand scandale à Ottawa. La femme d'un ministre en exercice demande à divorcer pour cause de santé.

Du 6 au 15, temps chaud, grande sécheresse. Deux ivrognes à Trois-Rivières meurent d'une sécheresse dans la gorge.

Le 20, une des femmes du Grand Turc s'échappe du sérail et vient se faire inscrire comme membre titulaire de la Société des Dames, fondée à Québec par Lady Aberdeen. Elle obtient un grand succès dans les réunions publiques.

Le 22, première représentation de *Vildac* à la Renouche, au bénéfice de la nouvelle église. La recette se chiffre dans les mille dollars.

Le 25, un congrès international se réunit à Ottawa pour discuter sur la question de propriété du bolide. Il est décidé que cette fortune tombée du ciel est un don fait à la Terre entière, non à Ste-Agathe des Monts, qui l'a reçu par hasard,—et que, par conséquent, on doit le partager en autant de parts qu'il y a d'Etats dans l'Univers, au prorata du nombre d'habitants de ces Etats.

Le 29, grande assemblée des citoyens de Montréal pour venir en aide aux Esquimaux du Labrador qui crèvent de faim. L'honorable M. Beaubien souscrit quinze sous.

SEPTEMBRE

Il fait tellement chaud, du 2 au 5, que beaucoup de poissons meurent

dans les eaux atténuées. Pénétrée de ses devoirs, la Société Protectrice des animaux fait aussitôt rafraîchir le lac St-Pierre par le moyen de blocs de glace artificielle immergés jour et nuit jusqu'à la production de la température maxima de 50 degrés indispensible à la vie de ces sympathiques bêtes.

Un amateur botaniste, désireux d'égayer la promenade favorite des ouvriers montréalais avides de campagne, demande, le 14, à la commission du Havre, l'autorisation de semer des fleurs sur la digue.

Cette heureuse idée est accueillie avec la plus sympathique faveur, et Montréal se trouve bientôt doté d'une florale de deux milles de long.

Le 3, l'hon. M. Chapleau donne sa démission comme lieutenant-gouverneur et remplace l'hon. M. Angers à Ottawa qui monte sur le banc.

Le 10, à Québec, un député bien connu surprend sa femme en conversation criminelle avec un de ses électeurs influents.

Le 15, apparition d'une comète dans le signe de la Grande Ourse. Elle n'est malheureusement visible qu'à deux heures du matin, après la fermeture des auberges, et cette particularité nuit beaucoup à son succès.

Le 20, les nourrices sèches de Montréal se constituent en un syndicat et demandent à devenir membres d'une nouvelle loge des Chevaliers du Travail.

OCTOBRE

Le 1er, accident au vapeur "Carolina," de la compagnie du R. et O. Son essieu se casse en arrivant à la Malbaie. Il est retiré du service actif pendant le reste de la saison de navigation.

Le 15, au Monument National, première représentation de *l'Arche de Noé*, grand drame lyrique en 32 tableaux, joué par toutes les bêtes de la création.

Le 19, fin de l'enquête sur l'imbroglio Davis et Laforest. M. Davis soumissionne pour surveiller la construction d'un chemin de fer reliant la Corée à la Sibérie. M. Laforest est nommé surintendant de l'aqueduc de Fredericton, N. B.

Le départ de ces messieurs cause tant de chagrin à M. Filteau, le comptable du département de l'eau, qu'il perd dix livres en une semaine.

Le 30, nomination de M. Vannier comme surintendant de l'aqueduc de Montréal. Chose singulière, il ne paie pas un centin pour obtenir cette place.

NOVEMBRE

Le 4, réunion des chambres à Québec.

Le 7, M. Taillon résignera pour devenir juge. Il est remplacé par M. Nantel. La moutarde monte au nez de M. Pelletier qui parle de faire des révélations scandaleuses.

Le 10, M. Joly remplace M. Marchand comme chef de l'opposition.

Le 16, curieux incident aux courses d'automne de Blue Bonnets. Dans un saut de steeple-chase, deux jockeys sont soudain désarçonnés de si bizarre façon qu'ils se retrouvent, dans un bond contraire et réciproque, chacun sur le cheval de l'autre. Ils continuent leur course, malgré le changement d'animal, et arrivent avec un ensemble superbe devant la tribune des juges.

Le 18, coup de vent extraordinaire à Montréal. Sur les rues les passants se trouvent comme entraînés dans une valse forcée qui produit les effets les plus imprévus. Le vent a été tellement violent qu'il a décorné six cocus.

Le 26, grande exposition internationale de microbes, à Paris, au Palais de l'Industrie. Les collections les plus importantes s'y trouvent réunies, depuis le simple *bacillus innocens* jus-

qu'au *microbacillus ferox* des fièvres jaunes. Et tous sont présentés à travers des verres grossissants, vivant dans leur culture.

DÉCEMBRE

Le 1er, le soleil entre dans le signe du capricorne. Les enfants mâles naissant pendant ce mois seront exposés à en porter.

Le 2, M. Lépine, M. P., obtiendra un bureau de poste pour les Chinois qui repassent leurs péchés et en pèsent les conséquences, comme celui qu'il a obtenu pour les Italiens.

Le 6, nous notons une grève originale des employés de l'hôtel de ville, qui se plaignent de s'ennuyer de leur temps à ne rien faire et réclament un peu plus de travail comme distinction.

Le 20, le ministre Bowell donne sa démission en bloc, après avoir été battu aux dernières élections. L'hon. M. Laurier est appelé à former le nouveau cabinet.

Le 21, grande soirée de gala chez l'hon. M. McShane, le nouveau député fédéral de Montréal.

Le 24, l'événement le plus important du jour sera le réveillon de Noël de la Société des Peignes. Le menu sera notable par l'esprit d'économie qui aura présidé à sa rédaction. Potage au blanc de bœuf consommé. Petits fours de pommes de terre. Patates au gras. Beignets à la margarine. Têtes de mouton et têtes de bœuf à la gelée d'un thermomètre de 15° au-dessus de zéro. Compote de citrouilles à la mélasse, agrémentée de têtes de clous à bardeaux recueillies dans les ruines d'une grange incendiée. Eau fraîche. Romaines à la petite bière d'épinette. Le prix d'admission au réveillon sera de cinq centimes.

Le 29, départ des Peignes pour visiter leurs parents à la campagne, pour s'éviter le trouble de donner des étrennes en ville.

Le 31, à minuit, décès de l'année de 1895 et du ministère de Québec. Grande jubilation chez les libéraux. Deux médecins sont appelés à donner leurs soins à Joe Riendeau, tombé en syncope, en apprenant la bonne nouvelle.

EXAMENS DU BARREAU

Aux prochains examens du barreau, dans le mois de juillet, M. Languedoc posera aux aspirants la question suivante sur laquelle ils devront soutenir une thèse.

Un bac est attaché sur le bord de la rivière par un lien en foin. Une vache jouissant de son privilège de brouter l'herbe sur la commune du village, ayant son front sur la rivière monte dans le bac, rongé le lien de l'embarcation qui part à la dérive. Bac et vache s'engagent dans un rapide. La vache et le bac sont perdus.

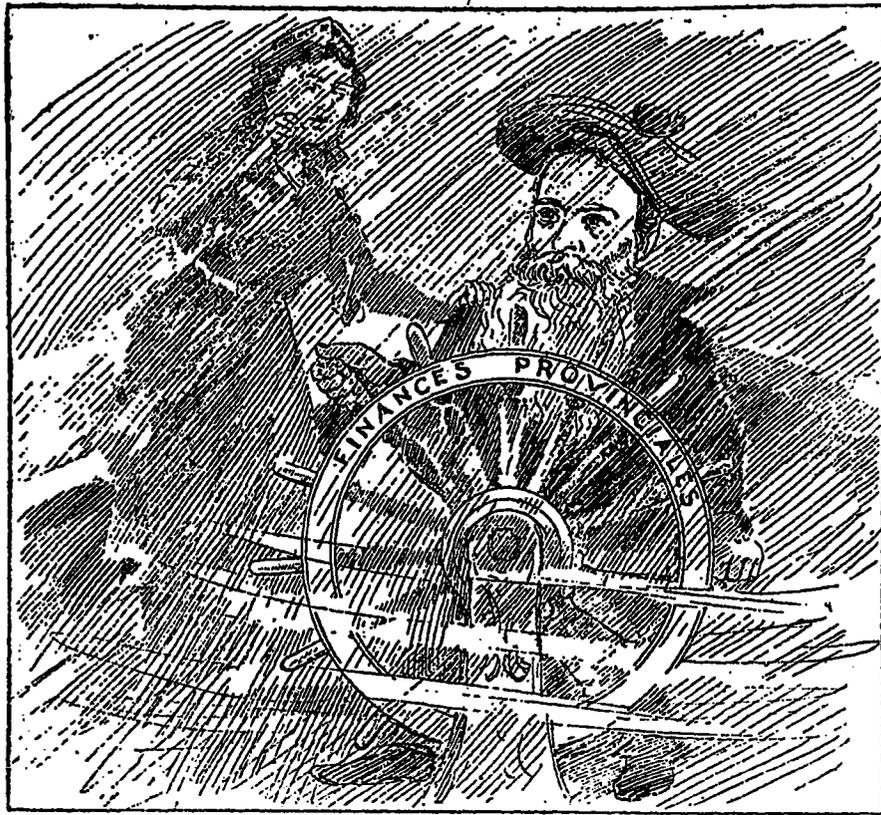
Le propriétaire du bac poursuit celui de la vache pour la perte de son vaisseau.

Par contre le possesseur de la vache tente une action contre le propriétaire du bac pour la perte de son animal. Lequel doit avoir gain de cause ?

—Oh ! Vous qui cherchez ces repas de gourmets, voulez-vous un potage tel qu'il s'en fait dans nos bonnes familles, un plat de viandes succulentes, additionné avec un dessert exquis. Vous aurez le tout pour la modique somme de 25 cts, chez J. B. Bureau, au Crystal, 1600 rue Notre-Dame, et vous vous en lècherez les barbes.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare a 3c.

Boulevard St Lambert



DANS LA BRUME

LA PROVINCE. — Pour l'amour du bon Dieu, capitaine Taillon, où conduisez-vous ma barque. Vous aviez un bon pilote, Hall, et vous l'avez enlevé à la roue. Où allons-nous ?

LE CAPITAINE. — Le sais je moi, dans un temps comme il fait aujourd'hui. S'il faut périr, perrons !

UNE ALLOCUTION RELIGIEUSE

LE CANARD donne aujourd'hui à ses lecteurs, les extraits suivants d'une lettre écrite à une religieuse de la Congrégation de Notre-Dame, par un de ses frères à l'occasion du Jour de l'An :

MA CHÈRE SŒUR,

La présente est pour te souhaiter toutes espèces de félicités dans l'ordre matériel et spirituel pendant l'année 1895.

Je ne saurais trop te recommander, à l'occasion du jour de l'an, de prendre des résolutions fermes pour la sanctification de ton âme, chacune de tes actions doit être un grain de blé qui doit être broyé sous la meule des bonnes intentions, afin qu'elle devienne le froment pur dont sera pétrie la galette du bonheur sans mélange que tu grignoteras pendant toute l'éternité. Méfie-toi des pompes du Malin, ce dernier est un "tramp" de la pire espèce qui rôde continuellement autour des poulaillers religieux, où les poules monastiques sont juchées sur les perchoirs de la vie ascétique. Malheur à celles qui s'y perchent en laissant entr'ouverte la porte de la tentation, il les emporte, les plume et les grille bientôt dans sa terrible cuisine.

Au "free lunch" de la vie où tu as été conviée, noue autour de ton col, la serviette de la prudence, afin que la sauce du péché ne macule pas la blancheur éclatante de ta robe de vertu. Si par malheur cette robe se tachait, hâte-toi de la porter à la buanderie de la pénitence, où elle sera nettoyée avec le savon de la contrition, séchée par la tordeuse du repentir, empesée avec l'empois du ferme propos, et repassée avec les fers des bonnes résolutions, chauffés au feu de l'amour divin.

C'est ainsi que la toilette de ton âme sera irréprochable le jour où elle ira danser dans le céleste séjour.

C'est le bonheur que je te souhaite, Ton frère affectionné. H. B.

Lui. — Me permettras-tu de fumer lorsque nous serons mariés ?
Elle. — Oui, à une condition. Tu lâcheras la pipe et tu ne fumeras que le cigare "Rosebud" que préfèrent les aristocrates.

LA PHARMACIE NATIONALE

La plus belle pharmacie de Montréal est sans contredit la Pharmacie Nationale, dans le Monument National, 216 rue St-Laurent. M. E. Giroux, jr, y tient un stock des plus variés de parfums et de médicaments de toutes espèces. Le magasin est une véritable bonbonnière. Avis à ceux qui désirent faire des emplettes à l'occasion des fêtes.

COUACS

Faust a été représenté récemment à Montréal par les artistes de l'Opéra Français.

Le CANARD a été voir ça. Il y avait des scènes qui ont fait gricher ses plumes.

La scène se passe quelque part, en Allemagne. Le docteur Fosse, le plus célèbre vétérinaire du village, est devenu vieux et dégouté de la vie. Il dit tout à coup qu'il donnera son âme au diable pour ravoir jeunesse, santé et richesse. Le diable lui apparaît aussitôt et lui promet tout ça. Il prend parmi les drogues du docteur, certain médicament pour les chevaux et lui en administre une dose. Le docteur retrouve sa jeunesse et la fortune. Il tombe en amour avec la plus belle fille du village, Maggie. C'est de voir comment il lui conte ça. Il tue ensuite Valentin, le frère de sa blonde. Naturellement, ça finit mal pour le docteur. Il finit par aller chez le diable et sa blonde grimpe au ciel.

Allez voir ça, ça vous amusera une croute.

Eh bien, Jeanne, qu'apprends-tu à l'école ?

—Oh ! la couture et puis la poésie.
—La poésie ! Sais-tu ce que c'est, la poésie ?

—Oh oui ! c'est des lignes qui finissent toutes la même chose et qu'on ne comprend pas !

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de MM. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Cave fournie des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés. 86 rue St-Laurent.



Il allait sur son lit d'agonie. La fin tait proche. Sa femme lui demande s'il désire qu'elle fasse quelque chose après sa mort.

—Oui, dit-il, j'aimais tant les Malpécques du Petit Windsor que je les regretterai dans le ciel. Je veux que tu en manges une douzaine tous les jours en souvenir de moi. Va au petit Windsor, coin de la rue St Jacques et de la Côte St-Lambert et apporte m'en une douzaine.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare a 3c.

Rebus pour les Entrepreneurs

Montréal, 14 janvier 1895.
Il y a 70 ans, les grands jurés du comté de Waterloo passaient les résolutions suivantes :

1o De faire bâtir une nouvelle église
2o Que les matériaux de la vieille église soient employés pour bâtir la nouvelle église.

3o Que la nouvelle église ne soit pas démolie avant que la nouvelle soit terminée. (Signé) C. M.

La Société Artistique Canadienne

La première distribution a eu lieu avec succès, jeudi, le 10 janvier. La deuxième, qui doit avoir lieu le 24, ne doit pas être perdue de vue.

Le but de la société, de fonder un Conservatoire Musical, devrait recevoir l'approbation de tous les Canadiens vraiment patriotes. L'entreprise est essentiellement canadienne et nous espérons qu'à l'instar du magnifique édifice national qui s'est élevé malgré de grandes difficultés, l'on verra un conservatoire surgir sous l'impulsion qu'elle recevra de la part des hommes entreprenants qui font partie de la Société Artistique Canadienne.

Déjà des démarches ont été faites afin de s'assurer les services de nos meilleurs professeurs, et nous aurons du nouveau dans quelques jours.

JOS. HOOFFSTETTER MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation
Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

F. TREMBLAY

Moulin à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, jalousies, Moulures, Etc.
Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.
392 à 400 Rue William, Montréal.
Bell Tel. 8426

F. LEBEVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'Enseignes, Colorage, Limitation et Tapisserie.
Spécialité : Lincrusta, Walton, pour Décoration d'Eglises.
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL
Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée.
et sur la Rue Gay, Montréal.

LE BOULEVARD ST-LAMBERT C'EST LE FUTUR

Brooklyn de Montreal

LOTS—a vendre—LOTS

A bon marché et conditions faciles
par L. F. LAROSE, Agent
1627 RUE NOTRE-DAME

et tous les jours sur les terrains à St-Lambert

O beauté ravissante ! Si je jouis aujourd'hui de ces charmes, de ces grâces, c'est à l'usage des Poudres Orientales. Ces Poudres, qui peuvent soulever des montagnes au milieu des Plaines, se vendent chez

L. A. BERNARD

1882 RUE STE-CATHERINE
Tel. Bell 6513.

Et chez tous les Pharmaciens.

Opera Français

ED. HARDY, Directeur-Gérant

Semaine du 14 Janv. 1894

Judi, Vendredi et Samedi

LA FILLE DU REGIMENT

Opéra en 2 actes de Donizetti.
Mme Bouit, prima donna,
Aussi une Comédie en 1 acte.

Samedi matinée : LE SOURD.—Opéra en 3 actes d'Adam, et une Comédie en 1 acte.

Prix des places — Soirées ordinaires, 25c, 40c, 50c, 60c, et 75c. Soirées de gala, 25c, 50c, 60c, 75c et \$1 00. Matinées, 20c, 25c, 30c, 40c et 50c.
Place de Location — Au bureau de l'Opéra Français, et chez M. Edmond Hardy, rue Notre-Dame.



LE MICROBE DE L'ARGENT

La maladie des honoraires médicaux. C'est un médecin, naturellement, qui l'a découverte. Et cette maladie signalée par ce praticien n'est pas la maigreur des honoraires. Non, ce contre quoi il met en garde ses confrères, c'est contre le microbe de l'argent des consultations.

Le professeur Démosthène, de Bucharest, déclare, en effet, que le médecin doit se méfier de l'argent de ses malades atteints de maladies contagieuses, le considérer comme un objet contaminé et par suite prendre des mesures en conséquence.

Voici donc, d'après le professeur Démosthène, comment doit se comporter un médecin prudent quand il a la chance de toucher ses honoraires :

"Être toujours muni soit d'un porte-monnaie tout en métal, soit d'une pochette en toile imperméable, susceptibles d'être stérilisés (par l'ébullition, le flambage, les solutions antiseptiques); après avoir reçu l'argent, se désinfecter immédiatement les mains avant de quitter la chambre du malade; rentré chez soi, se laver de nouveau les mains, stériliser le porte-monnaie et les pièces métalliques par le flambage et désinfecter le papier-monnaie par une solution phéniquée."

Comme quoi, si l'argent n'a pas d'odeur, il peut avoir le microbe. Le microbe de la pièce de cent sous, quelle bonne pièce pour une revue de fin d'année!

Une Histoire de Revenant

SOUVENIR D'ENFANCE

J'avais alors une dizaine d'années. et j'allais passer mes vacances à la campagne, chez ma vieille grand'mère où se trouvaient déjà une de mes tantes avec trois ou quatre de mes cousins.

Un soir, un des enfants ayant jeté un coup d'œil à la fenêtre aperçut une forme blanche étendue sur la pelouse, devant la maison.

Il nous appela, la tante vint aussi, trouva le fait extraordinaire, mais ne montra aucune crainte.

Lorsque la grand'mère prévenue arriva à son tour, elle manifesta une telle frayeur que bientôt, par la contagion de l'exemple, toute la famille se mit à trembler.

La grand'mère raconta alors que la maison était construite sur les ruines d'un vieux château; jadis un chevalier méchant avait précipité sa femme du haut d'une tour, sans s'occuper ensuite de lui donner une sépulture; depuis ce temps le spectre de la châtelaine apparaît sous la forme d'une chaise recouverte d'un linceul attendant toujours d'être portée en terre chrétienne.

Le garçon de ferme Joseph et la vieille servante, appelés comme protecteurs, témoignèrent une terreur non moins grande, et la nuit se passa dans d'horribles tranges, personne n'osant regagner sa chambre.

De temps en temps, l'un des enfants entr'ouvrait le volet de la fenêtre, mais il le refermait précipitamment, voyant toujours sous la clarte de la lune se détacher cette forme blanche sur la verdure du gazon.

Le jour arrive enfin, la chaise recouverte d'un linceul était toujours devant la maison, mais sa forme était moins précise.

Ce n'est peut-être, dit la tante, qu'une plaisanterie macabre faite par un voisin. D'ordinaire les revenants disparaissent au premier rayon du jour.

Joseph, tremblant, fut comme d'aller éclaircir ce mystère, la tante et nous, les enfants, le suivîmes à la queue leu leu, le poussant quelque peu pour soutenir son courage. Il se munit d'une perche.

On entr'ouvrit la porte du perron et la caravane, avec des précautions infinies, se dirigea vers la prétendue chaise de la châtelaine.

En ce moment, de l'autre côté de la pelouse, arrivait à pas lents le jardinier Jean, poussant sa brouette et fumant sa pipe. C'était le sauveur.

Tout le monde cria à la fois: "Jean, qu'est-ce que c'est que ça?"

Jean, sans s'émotionner, prenant un coin du drap en le soulevant dit: "Ca, ce sont mes citrouilles que j'avais mises à sécher et qu'hier soir j'ai recouvertes d'un drap pour les préserver de la rosée."

Et, en effet, quatre magnifiques citrouilles étaient alignées sur le gazon.

Depuis, j'ai bien entendu des histoires de revenants, j'ai vu dans les veillées les auditeurs, terrifiés par des récits fantastiques, se serrer les uns contre les autres et frissonner au bruit d'une porte qui craque, du vent qui siffle dans la cheminée, d'un volet qui claque, d'une girouette qui grince, mais pour échapper à cette crainte contagieuse, il me suffisait de revoir dans mon imagination, les quatre prosaïques citrouilles de la maison de ma grand'mère

Boulevard St Lambert

A l'école laïque:
—Voyons, mon ami, maintenant, dites-moi quelles sont les dénominations usitées pour les monnaies?
—Je ne sais pas.
—Vous ne connaissez pas les divisions de l'argent que votre père apporte tous les samedis soirs à la maison?
—Il n'est pas divisé, papa garde tout.

Fumez le Cigare "Rosebud"

Boireau fait admirer à une jeune femme la délicatesse d'un camélia.

—C'est fort beau, en effet; mais quelle singulière particularité: il sent l'ail!

—Non, murmura Boireau avec un sourire rectificatif, c'est moi même.

Z... un ruban à la boutonnière.
—Quel est ce ruban? demanda quel-qu'un.

—C'est celui d'une médaille de sauvetage.

—???
—Oui, il y a eu un incendie près de chez lui, et... il s'est sauvé.

Boulevard St Lambert

—Pour une barbe fin de siècle, allez donc chez Emloy, au Riendeau. Il vous fait ça dans le joint.

—Oui, madame, il commence à écrire.
—A écrire déjà?

Le père intervenant:
—Oui, sur les meubles, avec un clou.

Entre beau-père et gendre:
—Ma foi! cher beau-père, je suis toujours bien embarrassé de votre fille: elle est acariâtre, paresseuse, gourmande, dépensière.

—Tout le portrait de sa mère; eh bien, mon gendre, si elle ne se corrige pas, si elle vous met encore dans la nécessité de venir vous plaindre à moi...

—Eh bien?

—Eh bien, je vous promets de la déshériter!

Boulevard St Lambert

IMPORTANT POUR LES FUMEURS!
Fac-Simile de l'Etiquette Union
COULEUR BLEUE PALE



Elle est placée sur toutes les marques de Cigares de première classe et est une garantie que les cigares vendus et portant cette marque ont été confectionnés par des ouvriers de première classe, membres de l'organisation des Cigariers.

Voyez à ce qu'elle soit sur la Boite.



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

CIGARETTES

AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.



Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7 50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18 00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

**TELEGRAPHE
TELEPHONE
TIGER
PARLOR**

Tels sont les noms des
ALLUMETTES

E. B. EDDY

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.

248 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."

Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoises, en Ferblanc et en Toile Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits.

Téléphone Bell, 8430.

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateaugay et River Sand.

Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

JOSEPH FABIEN

Entrepreneur Plâtrier.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

47 Rue Knox, Pointe St-Charles.

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

LE NORD

Journal Hebdomadaire

Publié à St-Jérôme, comté Terrebonne, par

"LA GIE D'IMPRIMERIE DU NORD"

Rédigé en Collaboration...

Dr W. GRIGNON, Directeur

Abonnement { \$1.00 par année

50 cts pour 6 mois

Pour Annonces, Abonnements, Impressions, etc, s'adresser à

A. FISET, Gérant.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau.

J. BTE McLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,

No 156 St-Jacques,

Ste-Cunégonde

PHARMACIE CHARRON

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

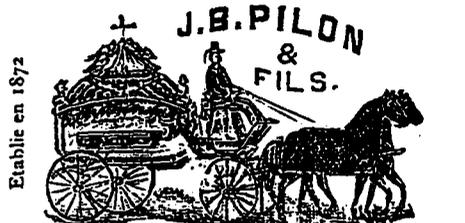
Pharmacien

1978 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David.

Tel 9325.

Service de nuit.



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaument et Voitures doubles une spécialité.

J. B. PILON & FILS

2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

Boulevard St Lambert

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Les bonnes lois font les bons gouvernements.

MOT A MOT

LES, honnes, L'ois, font LES BONS, GOU, vernes, NF, Maas.